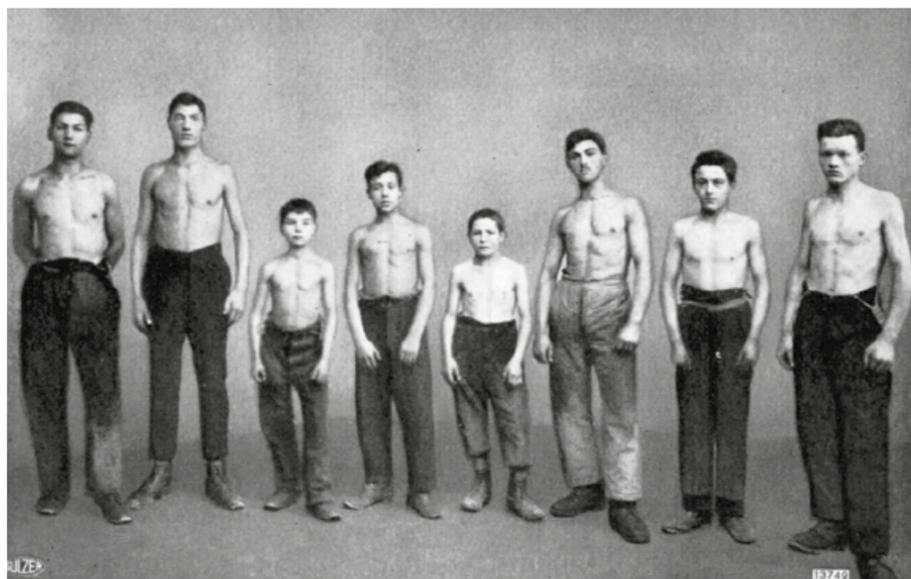


Histoire de la formation professionnelle suisse

# Aux origines de l'apprentissage dual

Par **Lorenzo Bonoli**, senior researcher dans le champ de recherche « conditions institutionnelles de la formation professionnelle » & coordinateur de domaine MSc en formation professionnelle, IFFP



↑ Photo de Hottinger, M. (1920). Die Lehrlingsfürsorge bei der Firma Gebrüder Sulzer. Zürich: Gebrüder Fretz.

**Les archives du « Pestalozzianum » à Zollikofen recueillent de nombreux documents clés pour comprendre la naissance et l'évolution de la formation professionnelle suisse.**

À partir de quand l'apprentissage dual se met-il en place en Suisse ? Quels facteurs socio-économiques en expliquent l'émergence ? Comment se fait-il que les entreprises jouent un rôle aussi important dans la formation professionnelle suisse ? Et comment prend forme le partenariat privé-public entre Confédération, cantons et associations professionnelles, qui est au cœur de notre système ? Voilà une série de questions cruciales pour la compréhension du système actuel de formation professionnelle suisse et son positionnement international : des questions qui nous obligent à remonter à ses origines vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle et à explorer d'anciens documents conservés dans différentes archives.

## Enfouis dans les sous-sols

Le fonds du « Pestalozzianum » de la bibliothèque de l'IFFP à Zollikofen offre un choix important de documents d'époque permettant de répondre aux questions évoquées plus haut. Les documents de cette archive sont restés

enfouis dans les sous-sols du bâtiment plusieurs décennies durant et ils n'ont été « retrouvés » et rendus accessibles que tout récemment. Il faut reconnaître que l'intérêt du monde de la formation professionnelle pour son histoire n'a jamais été très grand. Il suffit de voir le peu de publications existantes sur ce thème. Pourtant, ces dernières années, un regain d'intérêt semble se dessiner dans le domaine, regain qui est sans doute stimulé par le succès que la formation professionnelle rencontre au niveau international, avec la multiplication des comparaisons internationales, les projets de collaboration ou de développement. Cette confrontation avec les autres systèmes

nationaux soulève inévitablement la question des raisons qui font qu'en Suisse le système ait pu se développer tel que nous le connaissons. Dans cette optique, les documents du « Pestalozzianum » nous offrent des éléments importants pour comprendre l'apparition et le développement de deux caractéristiques majeures en comparaison internationale du système suisse de formation professionnelle : l'apprentissage dual et le partenariat privé-public.

## L'apprentissage dual est né d'une nécessité

Un rapport de la Société suisse des arts et métiers (SSAM) datant de 1895 compte parmi les documents les plus intéressants qui sont conservés dans ces archives. Il nous fournit des informations clés pour comprendre l'apparition des deux caractéristiques mentionnées plus haut. Le rapport, mandaté à la SSAM par le Département fédéral de l'industrie, met en évidence l'attachement des milieux artisanaux de l'époque à l'apprentissage chez le patron, leur volonté de le maintenir, tout en le complétant par un enseignement scolaire, et leur volonté de rester acteurs, ou partenaires, du domaine, sans en transférer le contrôle exclusif à l'État.

Ce rapport nous montre comment notre système naît, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'une nécessité : améliorer la formation professionnelle des jeunes pour relancer l'économie suisse en difficulté ; mais aussi d'un compromis : améliorer la formation professionnelle sans déposséder le milieu des entreprises de leur prérogative traditionnelle de contrôle de cette formation. L'apprentissage dual et le partenariat privé-public émergent ainsi dans les débats publics et politiques comme réponses à cette nécessité et à ce compromis. Ils seront progressivement fixés, tout d'abord, dans des lois cantonales, avec la première loi cantonale sur l'apprentissage votée à Neuchâtel en 1890, pour ensuite être confirmés dans la première loi fédérale en 1930.

## Outil de politique sociale

Les documents des archives du « Pestalozzianum » nous permettent en outre de comprendre l'arrière-fond socio-économique qui est à l'origine des premières dispositions légales dans le domaine, dans lesquelles prennent forme aussi les finalités sociales de la formation professionnelle qui préfigurent celles qu'aujourd'hui encore elle assume en tant qu'outil de politique sociale, au service de la promotion de l'insertion professionnelle et la réduction des inégalités dans le monde de la formation et du travail.

Il suffit de regarder la photo proposée par M. Hottinger, responsable de l'apprentissage chez Sulzer à Winterthour, pour comprendre que la formation professionnelle de l'époque était appelée non seulement à former des spécialistes pour les entreprises, mais aussi à réduire une série de problèmes socio-économiques, notamment en améliorant les conditions économiques (hygiéniques et nutritionnelles) des couches inférieures de la population, en assurant une intégration civique et morale des jeunes dans la société et finalement en œuvrant pour une stabilisation socio-politique de la société. Car, comme on peut lire sous la plume d'Otto Stocker, secrétaire pour l'orientation professionnelle à Bâle, la formation professionnelle promettait non seulement des revenus plus élevés, mais aussi une réalisation personnelle, en limitant par là même les risques de comportements moralement ou socialement répréhensibles.



← Page de titre et extrait du rapport de la Société suisse des arts et métiers : Schweizerischer Gewerbevereins (SGV). (1895). Die Förderung der Berufslehre beim Meister. *Gewerbliche Zeitfragen*(11), 1–130.

### Extrait :

« M. Rychner (Aarau) jugerait cela honteux si l'artisanat en venait à céder la supervision des apprentis à l'État. Il serait justifié de soutenir l'apprentissage. Nous devons exiger des dispositions légales quant au contrat d'apprentissage avec insistance, mais nous ne devons pas tolérer l'ingérence de l'État » (notre traduction).



← Page de titre et photo extraites de Hottinger, M. (1920). *Die Lehrlingsfürsorge bei der Firma Gebrüder Sulzer*. Zürich: Gebrüder Fretz.



← Page de titre et extrait de Stocker, Otto. (1917). Die erzieherische und volkswirtschaftliche Bedeutung der Berufslehre. Zürich: Orell Füssli.

### Extrait :

« L'apprentissage garantit une main d'oeuvre qualifiée, et par là même un revenu plus élevé, accroît le plaisir de travailler et protège ainsi de tentations malsaines » (notre traduction).

## Fonds historique de l'IFFP

Il y a des années, le Pestalozzianum de Zurich remit un trésor de livres sur les métiers et la formation professionnelle à l'ancien ISFPF (Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle). Les quelque 3500 œuvres sont accessibles dans le catalogue IDS. La collection contient certaines œuvres que la bibliothèque de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle IFFP est la seule au monde à posséder, datées de 1815 pour les plus anciennes.

« Beaucoup de ces livres donnent un aperçu fascinant de l'histoire de la formation professionnelle », affirme Cornelia Oertle, directrice de l'IFFP. « Il me tenait à cœur de faire connaître cette collection unique à un large public. » La mise au jour de ce trésor a nécessité un travail considérable. « Je me réjouis d'autant plus que ces livres soient aujourd'hui accessibles à l'IFFP à toutes les personnes intéressées. » lpo